

VI^{ème} SEMINAIRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE
DU MASTER EN INGENIERIE ET ACTION SOCIALES LOUVAIN-LA-NEUVE | NAMUR

Jean-François Gaspar

Haute École Louvain en Hainaut | Haute École Namur Liège Luxembourg
Responsable du CÉRIAS (Centre d'études et de recherches en ingénierie et action sociales)
Membre associé du Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP / Paris)

Programme du séminaire pour l'année académique 2014-2015

Une initiative commune **HELHa** Haute École Louvain en Hainaut et **hénallux** Haute École Namur Liège Luxembourg
Cardijn Louvain-la-Neuve Département social

HELHa
Institut CARDIJN
Rue de l'Hocaille 10
1348 Louvain-la-Neuve

Siège social
Asbl Haute Ecole Louvain en Hainaut
Chaussée de Binche 159 – 7000 Mons

Secrétariat 1^{re} année :
nathalie.calvi@mias-lln-namur.be - +32 (0)497 433 434
Secrétariat 2^e année :
valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be - +32 (0)492 722 662

www.mias-lln-namur.be

HENALLUX
Département social de Namur
rue de l'Arsenal 10
5000 Namur

Siège social
Asbl Haute Ecole Namur-Liège-Luxembourg
Rue Saint-Donat 130 – 5002 Namur

JEUDI 16 OCTOBRE 2014, 17-20H, NAMUR

SOPHIE DIVAY

Maîtresse de conférences / Université de Reims Champagne-Ardenne
Laboratoire Cerep : Centre d'études et de recherches sur les emplois et les professionnalisations
Membre du RT1 « Savoirs, travail, professions » de l'AFS (Association Française de Sociologie)
Membre du CR32 « Savoirs, métiers, identités professionnelles » de l'AISLF (Association internationale des sociologues de langue française)
Co-fondatrice du Groupe Genre de l'Université de Reims

Transmission du métier :

Processus d'inculcation-incorporation

au prisme des enjeux sociaux du collectif de travail et des groupes professionnels

A priori, la « transmission du métier » est une question simple qui ne recouvre rien d'autre que l'existence d'une relation entre un travailleur expérimenté, qui connaît le métier, et un travailleur débutant qui apprend le métier. Le métier « rentre » pendant que l'un donne et que l'autre reçoit et accumule.

De plus, la « transmission du métier » confine parfois à l'image d'Épinal lorsque sont mis en scène un maître, bon ouvrier expérimenté en fin de carrière, et un jeune novice respectueux, désireux d'apprendre. L'« ancien » joue son rôle avec générosité et fait don de ses savoirs à un « successeur » qui perpétuera le métier.

Une telle vision idéalisée ou euphémisée masque non seulement la complexité de la relation, mais aussi les tensions et les dysfonctionnements dont elle peut être empreinte, adoucissant ainsi un travail parfois rude d'imprégnation, de modelage ou de conformation professionnelle.

La seule observation des pratiques bouscule les évidences et fait émerger des interrogations et des constats complexes notamment sur les propriétés sociales des protagonistes de la transmission, son contenu ou encore sa finalité. À y regarder de plus près, la transmission du métier constitue un processus à dimensions multiples.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

- *Soignantes dans un hôpital local. Des gens de métier confrontés à la rationalisation et à la précarisation*, Rennes, Presses de l'École des Hautes Etudes en Santé Publique, collection « Métier », 2013.
- « Anciennes et nouvelles soignantes : duo ou duel ? », in Dominique Bourgeon (dir.), *Le planning à l'hôpital : entre réglementation du travail et jeux de pouvoir*, Rueil-Malmaison, Editions Lamarre, 2013, pp. 165-191.
- avec Florence Legendre, Coordination du dossier « La transmission du métier », », *SociologieS* [En ligne], 07 mars 2014, URL : <http://sociologies.revues.org/4539>.
- « Introduction du Dossier “La transmission du métier” », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, La transmission du métier, mis en ligne le 07 mars 2014, URL : <http://sociologies.revues.org/4540>, (avec Florence Legendre).
- « Les dessous cachés de la transmission du métier de soignante », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, La transmission du métier, mis en ligne le 07 mars 2014, URL : <http://sociologies.revues.org/4545>.

DISCUTANTS :

Naoual BOUMEDIAN : Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve Namur, Membre du CÉRIAS (Centre d'Études et de Recherches en Ingénierie et Action Sociales)

David LALOY : Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Responsable du CERSO (Centre de ressources pour le social) de la Haute École Louvain en Hainaut

JEUDI 20 NOVEMBRE 2014, 17-20H, NAMUR

ARNAUD FRAUENFELDER

Professeur de sociologie à l'University of Applied Sciences Western Switzerland (HETS/Genève),
membre du comité de rédaction de *Tsantsa*, Revue de la Société Suisse d'Ethnologie (SSE)

Les rapports contrastés des professionnels à ce que enfermer des mineurs veut dire

Depuis ces dernières décennies, on assiste en Suisse (comme dans d'autres pays d'Europe) à un certain retour de la question carcérale parmi l'ensemble des réponses sociopolitiques engagées vis-à-vis du traitement de la délinquance juvénile. Ce retour se manifeste par des mouvements d'apparence contradictoires contraignants notamment les Centres éducatifs fermés à plus de dignité mais aussi à plus de fermeté. La question des liens entre intérieur et extérieur se situe au cœur de cette réforme. Inscrit dans le processus général de « détotalitarisation » des institutions d'enfermement, j'entends mettre en lumière les ambivalences et contradictions normatives qui en découlent, notamment sur le terrain de l'intervention en « milieu fermé ».

Après avoir mentionné quelques particularités du contexte suisse de la justice pénale des mineurs, je montrerai combien la prise en compte des conditions d'enquête « en terrains difficiles » peut contribuer au processus de construction de l'objet étudié. Puis, je décrirai les formes de réception spécifiques de certains membres du personnel salarié (enseignants, maître socioprofessionnels, éducateurs), face à cette exigence de décroisement : tant leurs manières de proposer des formes d'organisation « aussi proche que possible de la vie réelle » seront examinées que les réserves dont ces pratiques font l'objet. Enfin, derrière ces attitudes contrastées (pouvant « diviser » parfois un même acteur), nous discuterons de manière critique la manière dont le cadre « contenant » de la prise en charge proposée semble faire l'objet de « vertus » émancipatrices revisitées.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

- *Les paradoxes de la naturalisation. Enquête auprès de jeunes issus de l'immigration*, Paris, 2007, L'Harmattan.
- avec Franz Schultheis, Christophe Delay, Nathalie Pigot, *Les classes populaires aujourd'hui. Portraits de familles, cadres sociologiques*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- avec Geneviève Mottet, « La fabrique d'un problème public. Reconnaître, expertiser et gérer la "violence en milieu scolaire" », *Revue suisse de sociologie* 38/2, 2012, p. 459-477.
- avec Christophe Delay, « Ce que "bien éduquer" veut dire. Tensions et malentendus de classe entre familles et professionnels de l'encadrement (école, protection de l'enfance) », *Déviance et société*, vol. 37, n°2, 2013, p. 181-206.
- avec Eva Nada, Géraldine Bugnon et avec la coll. de Christophe Delay (2013), *Ce que enfermer des mineurs veut dire. Controverses professionnelles, conceptions éducatives et justifications contemporaines de l'enfermement*, Rapport final d'une étude sociologique, Berne/CTI, 2013.
- avec Eva Nada, Géraldine Bugnon, « "Savez-vous où vous mettez les pieds ?" Enquêter dans un Centre éducatif fermé », *Cultures et sociétés. Sciences de l'Homme* n°30, 2014, p. 68-75.

DISCUTANTE :

Isabelle DULIERE : Juriste, Maître assistante à la Haute École Namur-Liège-Luxembourg

JEUDI 5 MARS 2015, 17-20H, NAMUR
BERTRAND RAVON

Professeur de Sociologie à l'Université Lumière Lyon2 et chercheur au Centre Max Weber (UMR 5283 du CNRS) au sein de l'équipe *Politiques de la Connaissance*

Le travail social est-il devenu insupportable ?

Pour une sociologie des épreuves de professionnalité

L'extension des situations de pauvreté ainsi que la réorganisation institutionnelle et gestionnaire des politiques sociales ont considérablement modifié les conditions d'exercice du travail social. Les travailleurs sociaux sont particulièrement mis à l'épreuve dans leur professionnalité, le sens, le contenu et la portée de leur travail leur échappant de plus en plus. Amenés à « agir dans un monde incertain » (imprécision des risques liés aux situations de vulnérabilité, fragilité des normes souvent contradictoires entre elles, aléas de la relation d'aide, quantification impossible d'actions « sur mesure », etc.), les professionnels sont confrontés à de multiples embarras de la pratique.

Ces épreuves de professionnalité seront documentées à partir de la distinction opérée entre épreuves cognitives, épreuves relationnelles et épreuves éthiques. Sur un plan transversal, les épreuves de professionnalité sont à la fois des épreuves de reconnaissance et des épreuves de temporalité en très forte tension avec les exigences de rationalisation requises par le new public management. Mais si les marges de manœuvre sont réduites, il convient d'envisager les conditions par lesquelles les professionnels peuvent néanmoins continuer d'agir. En ce sens et en guise de conclusion, l'attention sera portée aux collectifs « réflexifs » dont l'objet est de délibérer collectivement et après coup à propos des situations rencontrées les plus problématiques.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

- avec Jacques Ion et *al.*, *Travail social et « souffrance psychique »*, Paris, Dunod, 2005.
- « Repenser l'usure professionnelle des travailleurs sociaux », *Informations sociales*, n°152, mars-avril 2009, p. 60-68.
- avec Jacques Ion, *Les travailleurs sociaux*, Paris, La Découverte, réédition 2012)
- « Refaire parler le métier. Le travail d'équipe pluridisciplinaire : réflexivité, controverses, accordage », *Nouvelle Revue de psychosociologie*, n°14/2012, p. 99-113.
- avec Pierre Vidal-Naquet, « Epreuve de professionnalité », in Philippe Zawieja et Franck Guarnieri (eds), *Dictionnaire des risques psychosociaux*, Paris, Le seuil, p. 268-272.

DISCUTANT :

Mejed HAMZAOU : Professeur de sociologie à l'Université Libre de Bruxelles, Membre du Centre de recherche METICES.

JEUDI 26 MARS 2015, 17-20H, NAMUR

ÉLISE LEMERCIER

Maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Rouen
et membre du laboratoire DySola (Dynamiques sociales et Langagières)

Que faire des « Mineurs isolés étrangers » à Mayotte ?

Regards sociologiques sur une prise en charge éducative

au cœur des recompositions de l'ordre social colonial.

Située dans le canal du Mozambique et plus précisément dans l'archipel des Comores, Mayotte est une possession française depuis 1841. Par un référendum de 1975, la population mahoraise a choisi d'être rattachée à la France tandis que les trois autres îles de l'archipel demandèrent leur indépendance. Collectivité territoriale puis collectivité départementale, Mayotte est devenue le 101^e département français en 2011. Malgré la persistance de liens familiaux, culturels et économiques entre les îles de l'archipel, des discours publics stigmatisant l'immigration comorienne se développent à Mayotte depuis les années 1990, renforcés en cela par le contexte national d'intensification de la lutte contre l'immigration clandestine. Un consensus émerge pour faire de l'immigration comorienne le problème social du développement de l'île et le nombre de reconduites à la frontière est alors passé de 6 000 en 2005 à 15 908 en 2012, au prix de plusieurs centaines de morts en mer chaque année et de l'augmentation des mineurs vivant sur l'île sans leurs parents ou tuteur. D'après l'observatoire des mineurs isolés de Mayotte, ils seraient environ 3 000, dont la moitié pris en charge par un adulte apparenté et 500 sans aucun référent adulte.

Aucun hébergement collectif de protection de l'enfance n'existe à Mayotte et en l'absence d'institut de formation, les mahorais sont très peu formés aux métiers du travail social. Comment et par qui ces mineurs isolés sont-ils alors pris en charge ? Que nous enseignent cette prise en charge et les débats publics qui l'entourent sur la construction et le traitement des inégalités sociales à Mayotte ? Quels en sont les effets concrets en termes de réduction, reproduction ou durcissement des inégalités dans un contexte de recomposition de l'ordre social colonial ?

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

- avec Valelia Muni Toke et Elise Palomares, « Les Outre-mer français, regards ethnographiques sur une catégorie politique », Introduction du numéro 24 de *Terrains et Travaux*, 2014.
- avec Myriam Hachimi Alaoui et Élise Palomares, « Clivages ethniques à Mayotte, frontière avancée de l'Europe dans l'Océan Indien », *Hommes et Migrations*, n°1304, oct-déc 2013.
- « "Etre français à part entière" : discours publics sur les inégalités d'accès au RSA à Mayotte », in Maryse Bresson, Fabrice Colomb, Jean-François Gaspar, *Les territoires vécus de l'intervention sociale*, Lille, Presses Universitaires de Septentrion, à paraître.

DISCUTANT :

François POLET : Sociologue, Chargé d'études au Centre tricontinental (CETRI), Louvain-la-Neuve.

Participants :

Ce séminaire est ouvert

- sur inscription (indispensable et gratuite) aux professionnels et chercheurs intéressés par la thématique abordée (prendre contact deux semaines à l'avance avec Valérie Tamigniau : valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be)
- aux étudiants du Master 2 en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur
- aux enseignants du Master et, plus largement, de la catégorie sociale de la HELHa et la catégorie sociale de l'HENALLUX
- aux anciens étudiants du Master

Lieu :

Département social de HENALLUX
23, Rue de l'Arsenal
5000 Namur

Contacts :

- Valérie Tamigniau, Secrétaire du Master 2 en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur : valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be, + (0)492 72 26 62
- Jean-François Gaspar : jean-francois.gaspar@helha.be

Une initiative commune **HELHa** Haute Ecole Louvain en Hainaut et **hénéallux** Hainaut-Luxembourg
Cardijn Louvain-la-Neuve Département social

HELHa
Institut CARDIJN
Rue de l'Hocaille 10
1348 Louvain-la-Neuve

Siège social
Asbl Haute Ecole Louvain en Hainaut
Chaussée de Binche 159 – 7000 Mons

Secrétariat 1^{re} année :
nathalie.calvi@mias-lln-namur.be - +32 (0)497 433 434
Secrétariat 2^e année :
valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be - +32 (0)492 722 662

www.mias-lln-namur.be

HENALLUX
Département social de Namur
rue de l'Arsenal 10
5000 Namur

Siège social
Asbl Haute Ecole Namur-Liège-Luxembourg
Rue Saint-Donat 130 – 5002 Namur